



**CHAMBRES
D'AGRICULTURE**

NORMANDIE

Groupe Prospective
Philippe Legrain
Raynald Le Nechet

Note de Conjoncture économique

Bulletin d'information économique agricole

septembre 2006

LAIT

moins 4 à moins 5% au second trimestre

La baisse s'accroît

PORC

+ d'1 euro 50

Des prix enfin rémunérateurs

TAURILLON

+10% depuis janvier

L'euphorie continue

Marchés laitiers

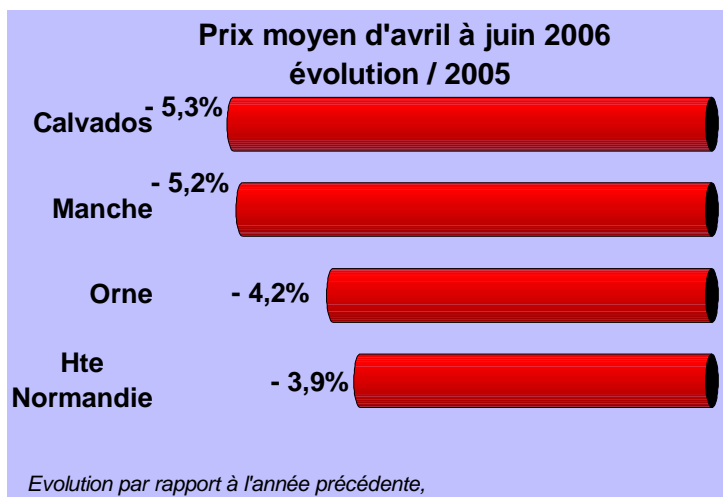
● Prix du lait à la ferme : forte baisse au second trimestre

Le recul du prix moyen payé au producteur avoisine les moins 4 à moins 5% sur le second trimestre 2006. Au premier trimestre, le recul était de 3 à 4% seulement.

Les accords interprofessionnels ont arrêté une baisse minimale de 3,5%, à laquelle s'ajoute une baisse supplémentaire variable en fonction de la part de beurre et poudre produits par la laiterie.

Ils ont aussi réduit la rémunération des grammes de matière grasse et protéique de 2,5% environ à partir d'avril.

Pour le troisième trimestre, les partenaires de la filière se sont accordés sur une baisse minimale un peu plus faible : moins 2,6%.

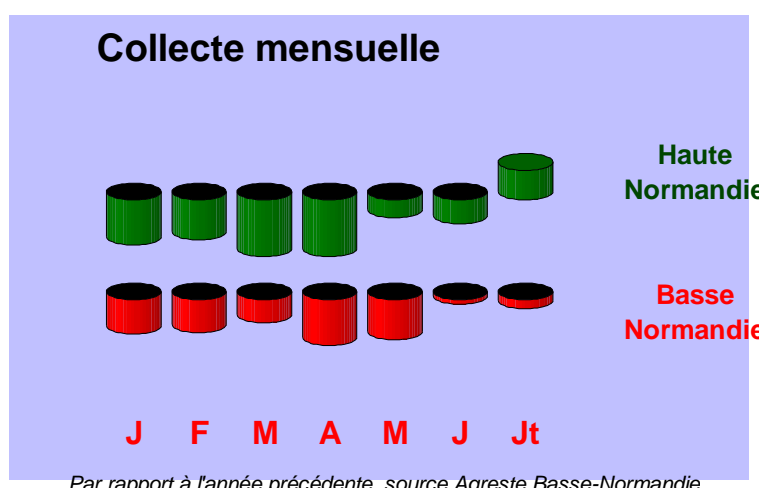


● Collecte : en recul depuis le début de l'année

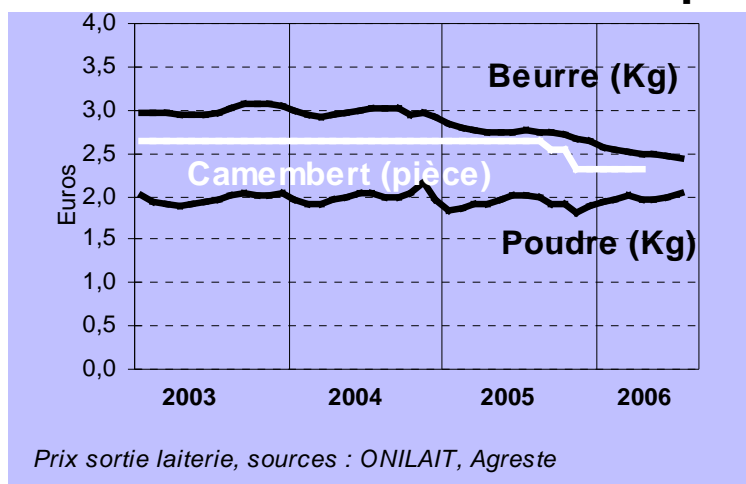
La campagne laitière a démarré en avril en retrait sur la campagne précédente. Le mois d'avril a été froid en Normandie, ce qui a retardé la pousse de l'herbe et entraîné un recul des livraisons jusqu'en mai. La situation s'est normalisée en juin, et même une petite reprise en juillet en Haute Normandie.

Cela fait tout de même 6 ou 7 mois consécutif à la baisse !

La France a terminé sa campagne 2005-2006 avec une large sous-réalisation, représentant 1,6% de son quota, ce qui atténue les pénalités à prélever.



● Produits laitiers : le beurre poursuit sa chute



Beurre : Le prix d'intervention du beurre a baissé à nouveau de 7 % en juillet. La cotation du marché a suivi cette baisse, plombée par le recul de nos ventes sur le marché mondial.

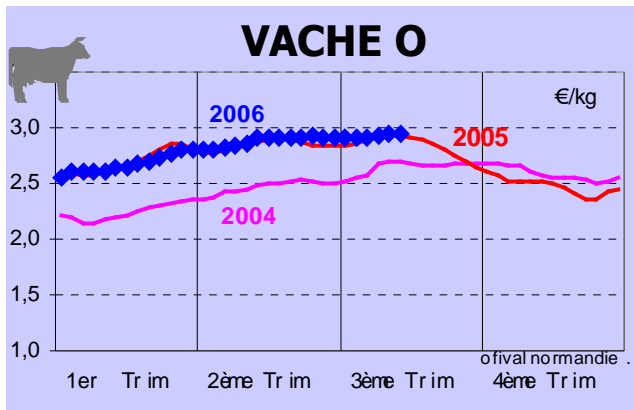
Poudre : La poudre de lait écrémé bénéficie d'une demande plus dynamique, notamment pour les veaux, et ses prix se maintiennent.

Il est aujourd'hui difficile de prévoir l'impact qu'aura l'augmentation de 0,5 % du quota européen lors de la prochaine campagne.

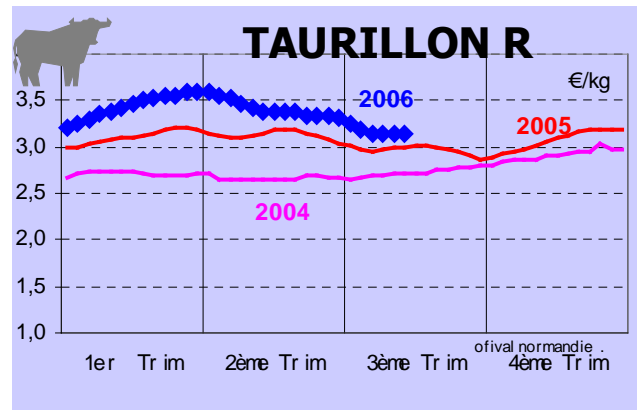
Fromages : la hausse des fabrications européennes en 2005 (+2%) et depuis le début d'année (+3%) permet de réduire les fabrications de produits basiques mais ne permet pas de relever les prix de ces mêmes fromages.

Desserts : hausse des fabrications tirées par une consommation dynamique en yaourts et desserts; alors que les fromages blancs sont à la peine.

Marchés des Viandes

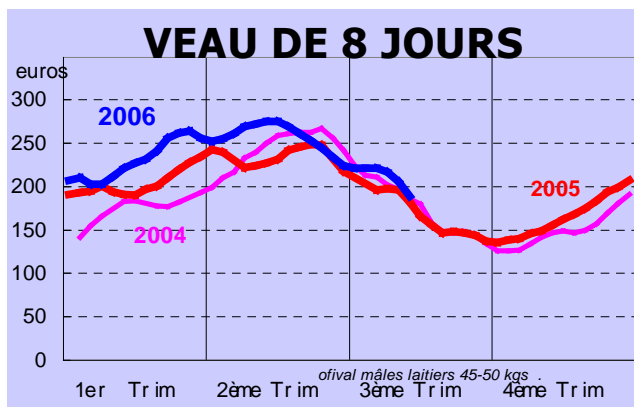


Les prix des vaches O poursuivent sur le niveau élevé de 2005. Les abattages de vaches baissent en France par rapport à l'an dernier, alors que la demande des consommateurs est forte partout en Europe, mais pas en France, où les prix élevés à l'étal freinent les achats.



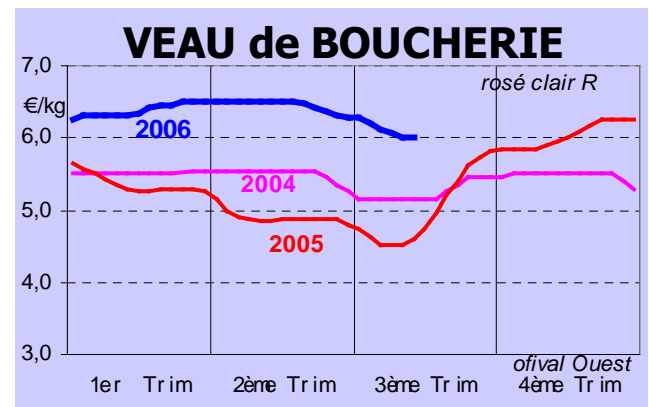
Les prix des taurillons s'améliorent de 10% depuis le début d'année par rapport à l'an dernier. Les abattages sont en recul de 5%, alors que la demande du consommateur européen est forte, en substitution du poulet.

De plus, les importations en provenance du Brésil et de l'Argentine sont en recul.



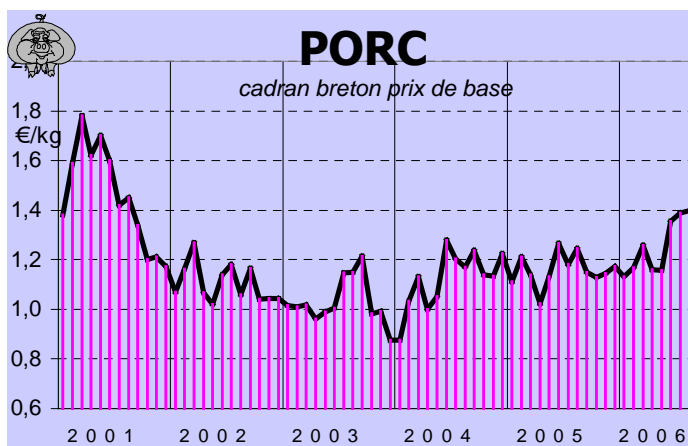
Après un début d'année fracassant, les prix des veaux laitiers sont devenus plus sages et restent identiques aux prix des années précédentes. Niveau quand même élevé.

Cela s'explique par une bonne demande des engraisseurs, tant en veaux de boucherie que pour remplir les ateliers de taurillons. Elle est confrontée à la baisse du cheptel européen de vaches qui restreint les naissances.



Le secteur du veau de boucherie connaît une excellente conjoncture de prix depuis le début d'année.

Les intégrateurs ont limité les sorties d'atelier pour ne pas reproduire la situation d'excédent de 2005. En même temps, le veau a bénéficié de report d'achats des consommateurs qui se portaient auparavant sur la volailles.



L'été fut une période très favorable au cours du porc, qui a retrouvé ses cours les plus élevés depuis 5 ans. Il a dépassé pour la première fois 1,50 € par kg plus-value incluse !

La période des grillades est souvent favorable aux prix, mais cette année s'est ajoutée, une tendance à la reprise des achats de porc partout en Europe.

De plus, nos ventes sur le marché mondial ont été très élevées. En 2006, nous dépasserons sans doute 1,5 million de tonnes de porc vendu sur les pays tiers, soit 7% de la production européenne, et des importations quasi nulles !

Pour l'instant la production européenne reste stable, les prévisions de prix de l'Institut du Porc sont donc bonnes.

Marchés des Céréales

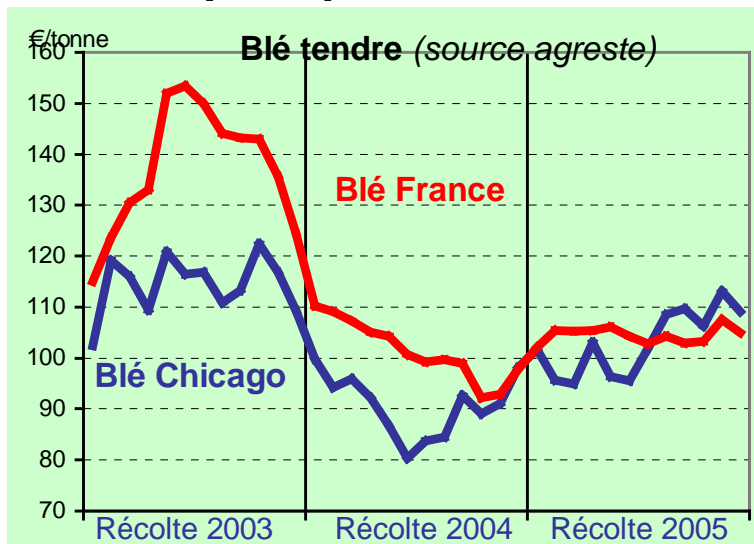
Blé tendre : Coup de chaleur et prix qui s'envolent

La récolte 2006 annonce des prix fermes au dessus de 125 €/t en raison d'une production européenne et mondiale inférieure à celle de la campagne passée.

En France, les fortes chaleurs ont pénalisé les rendements, moins 2q/ha en moyenne. La récolte diminuerait ainsi de 4 % par rapport à la récolte dernière pour s'établir à 33,6 millions de tonnes.

Dans ce contexte de raréfaction de l'offre, les prix seront sans doute encore orientés à la hausse.

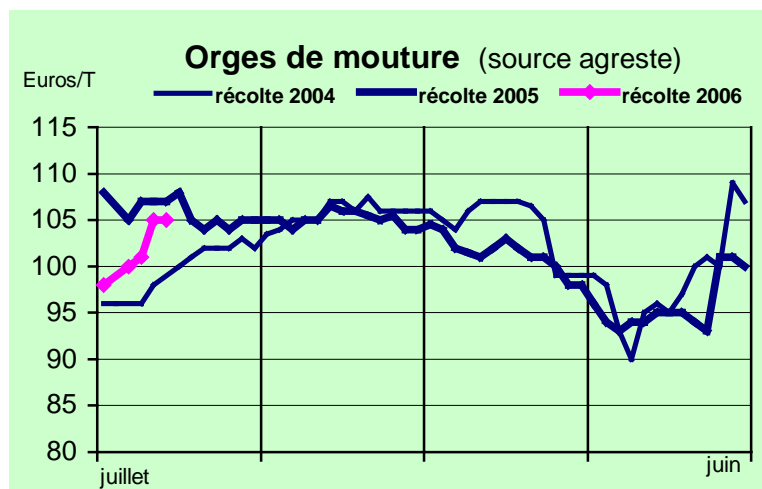
Avec l'appréciation de l'euro par rapport au dollar, cette situation pénalise nos exportations vers nos clients traditionnels comme l'Egypte qui préfèrent importer du blé nord-américain plus compétitif. L'écart entre le blé tendre européen et nord américains est compris entre 5 et 10 \$/t.



Orges : récolte prometteuse

La production d'orge d'hiver a échappé à la baisse observée pour les autres cultures. La récolte française 2006 sera en hausse de 1,5 % selon les estimations du SCEES. La progression de la sole (+ 45 000 ha) compense la baisse des rendements (-0,9q/ha)

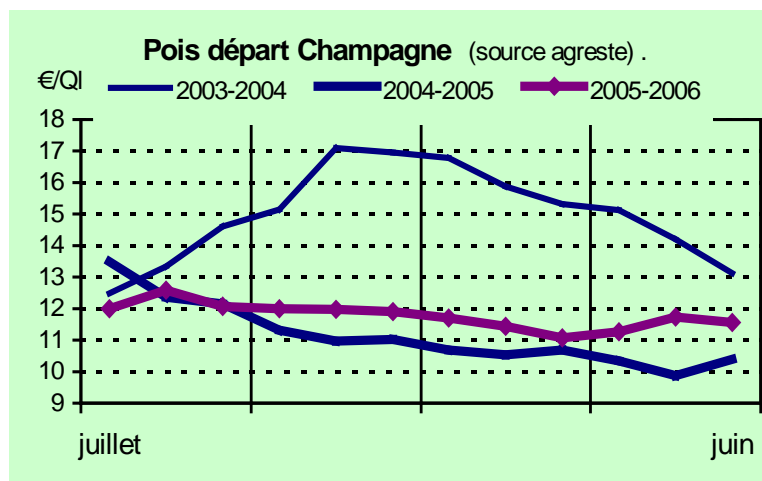
Les cours actuels de début de campagne restent inférieurs à la récolte 2005 mais sont fermes pour s'établir 107 €/t. Même si les orges françaises ne sont pas compétitives vers les pays tiers elles sont néanmoins demandées par les utilisateurs du nord de l'Europe et les fabricants d'aliment du bétail.



Pois : marché fragile

La production française pour la campagne 2006/07 affiche un recul de 22 % par rapport à la dernière récolte. Pour les pois, le SCEES observe une baisse des surfaces et des rendements respectivement de 17 % et 6%.

Les cours de la récolte 2006 témoignent d'une reprise en douceur avec la reprise des approvisionnements fin août des fabricants d'aliments. Mais le marché reste fragile car les fabricants font essentiellement des affaires sur le disponible.



Consommations intermédiaires

● Engrais : prix toujours en progression

Les cours des engrais sont depuis mi-2005 s'inscrit dans une dynamique de hausse.

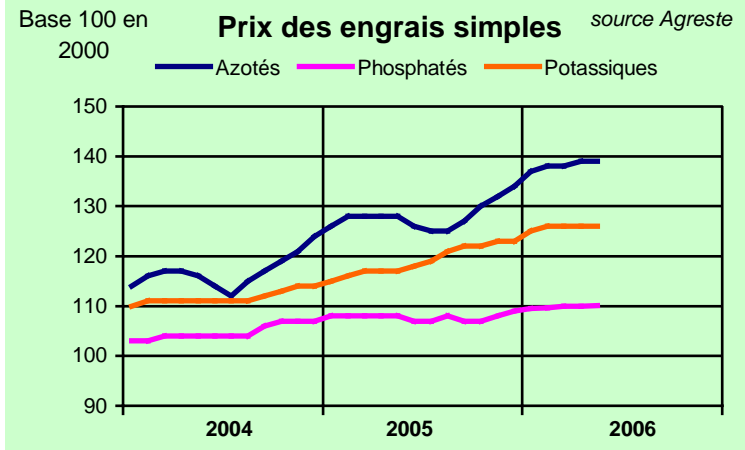
Ainsi entre juillet 2005 et mai 2006, les prix ont-ils augmenté de :

+ 11 % pour les engrais azotés

+ 6 % pour les potassiques

+ 3 % pour les phosphatés

Ce sont les engrais azotés qui souffrent le plus, avec un décalage de plusieurs mois, l'envolée des cours du pétrole en raison de l'indexation du gaz sur le pétrole.

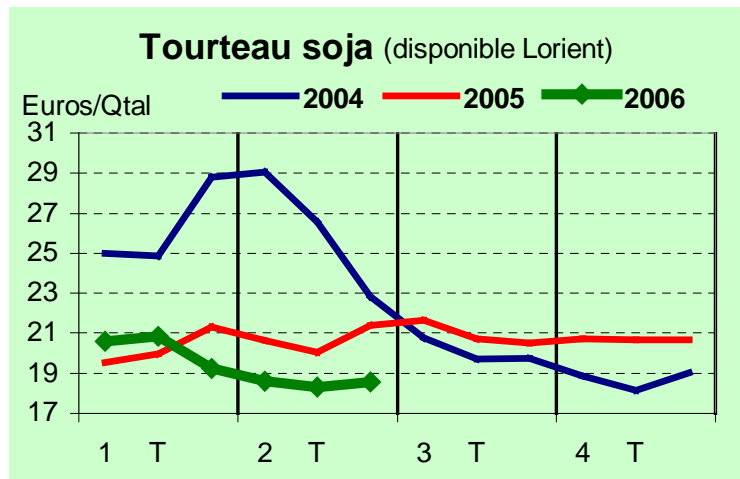


● Tourteau de soja : en baisse

Les cours du tourteau de soja sur les deux premiers trimestres 2006 enregistrent un recul de 5,5 % par rapport aux deux premiers trimestres 2005.

La fermeté des marchés céréaliers, la flambée des huiles, tirées par la hausse des prix du pétrole ont soutenu le cours des graines, laissant le cours des tourteaux s'orienter à la baisse.

Les besoins 2006/07 seront moins bien couverts par les disponibilités mondiales en oléagineux. Une telle situation va obliger à recourir aux stocks. Aux Etats-Unis, l'offre de soja resterait forte. Mais la récolte mondiale serait limitée en raison d'une offre sud américaine plus limitée.

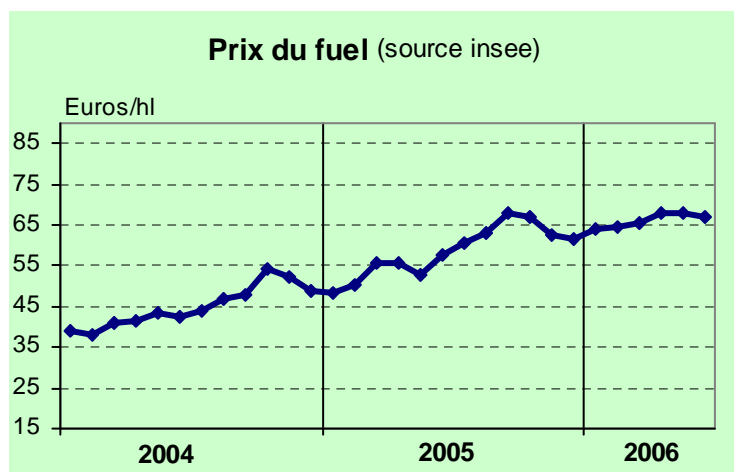


● Produits pétroliers : Cours élevés

Les prix de janvier à juin 2006 par rapport à la même période en 2005 ont augmenté de 24 % en moyenne.

Depuis 2004, le cours mensuel le plus élevé a été enregistré en septembre 2005 à 67,97€/hl. Même si les cours se sont tassés depuis septembre 2005, les tensions géo-politique au Moyen-Orient risquent d'impliquer une nouvelle envolée des cours dans les prochains. De plus, les prévisions réalisées au niveau mondial anticipent une demande de plus en plus forte face à un approvisionnement qui peine à répondre.

Ce contexte favorise d'autant plus le développement des biocarburants porteurs d'autonomie énergétique.



Politique Agricole Commune

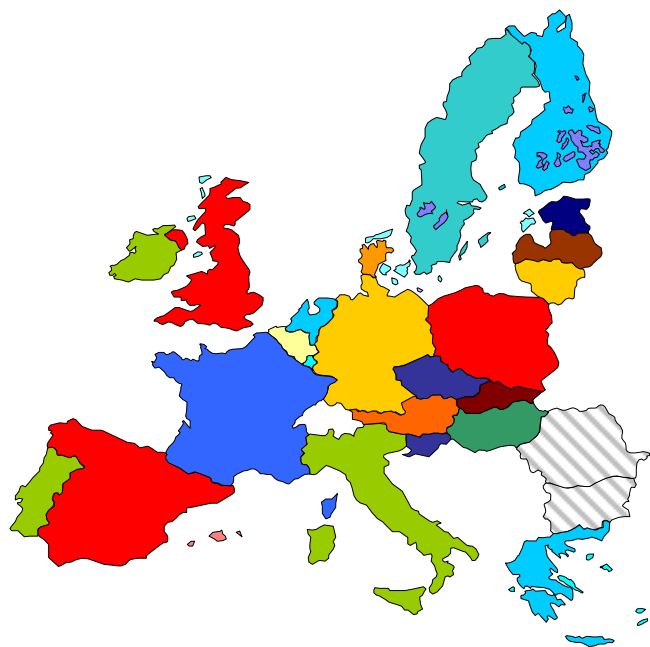
Un trimestre d'actualité à Bruxelles

Le pâturage des jachères autorisé

La Commissaire européenne à l'Agriculture a autorisé l'utilisation des terres en jachères pour l'alimentation des animaux à partir du 27 juillet dernier. Habituellement cette utilisation n'est possible qu'après le 31 août. L'autorisation a aussi été accordée dans 8 autres Etats-membres.

Fin de l'embargo européen sur le boeuf britannique.

Depuis 10 ans, la viande bovine britannique, ainsi que les bovins vivants n'étaient plus vendables sur le continent européen. Cette interdiction a été levée au printemps, au vu de l'effondrement des cas d'ESB constatés au Royaume-Uni. Progressivement, les circuits commerciaux se rétablissent pour la viande de vaches de réforme, ainsi que pour les veaux de 8 jours. La France a compté à ce jour 20 cas de maladie de Creutzfeldt-Jacob liée à l'ESB, La Grande-Bretagne 161.



La réforme de la PAC chez nos voisins

Le découplage des aides se met en place partout en Europe. Les Etats qui ont démarré leur réforme dès 2005 sont intéressants pour nous :

- Pour la conditionnalité des aides, l'Allemagne a fixé un niveau d'exigence particulièrement élevé, qui provoque des protestations généralisées. L'Allemagne a aussi connu un couac dans le versement des DPU 2005 : des difficultés informatiques ont retardé le paiement. Si 80% ont été payés fin 2005 comme promis, le solde n'a pu être versé qu'en juin 2006 !
- Au Royaume-Uni cela a été pire, puisque fin juin 2006, 1 agriculteur sur 10 n'avait toujours rien reçu à cette date !
- Les agriculteurs italiens ont aussi reçu leurs aides PAC 2005 en juin 2006, mais pour eux c'est habituel : l'Etat italien les paye toujours le plus tard possible ! Un effet immédiat du découplage a été observé sur le blé dur qui ne bénéficie plus d'une prime spécifique : sa surface a été divisée par 2 !
- L'Allemagne a aussi démarré en mars une bourse d'achat et de vente de DPU sur Internet, sur le modèle de ce qu'ils font pour les quotas laitiers. Les prix sont extrêmement variables.

Grippe aviaire : où en est-on ?

L'Influenza aviaire a été repérée sur des oiseaux sauvages dans 14 Etats européens.

Elle a été retrouvée dans 4 exploitations (France, Suède, Allemagne, Danemark). Un foyer important s'est déclaré en Hongrie durant l'été.

Une barrière sanitaire est maintenue avec la Roumanie où plusieurs cas ont été constatés.

La crise de consommation de volailles tend à s'atténuer. Bruxelles a augmenté les restitutions à l'export de volailles pour évacuer les stocks congelés constitués cet hiver.

Concernant la prévention d'une éventuelle épidémie humaine, un stock de médicaments anti-viraux a été constitué au niveau européen.

La Slovénie adopte l'euro

Et de 13 ! Nous partîmes 11 en 2002, la Grèce nous rejoignit ensuite. Le 1^{er} janvier prochain, la Slovénie basculera à l'euro.

Organisation Mondiale du Commerce

Les négociations à l'OMC ont marqué un brutal coup d'arrêt cet été : fin juillet le directeur de l'Organisation, Pascal Lamy, a suspendu les travaux sans date de reprise prévue.

Bluff ou véritable débâcle pour l'OMC ? Les deux interprétations coexistent chez les commentateurs. Depuis juillet, les initiatives se multiplient pour relancer ce cycle de négociations que l'on nomme « le cycle de Doha ». Même si les sujets en discussions sont multiples, le clash a eu lieu sur les questions agricoles.

Les USA sont en position d'accusés par les autres négociateurs. L'Europe est moins critiquée car, juste avant la rupture, le Commissaire européen Peter Mandelson avait mis sur la table de nouvelles propositions, qui allaient plus loin dans la baisse des droits de douane et la réduction du soutien à son agriculture.